

# Résultats statistiques

## Frontaliers du canton de Genève en 2009

### Introduction

Selon la statistique cantonale, à la fin 2009, 66 195 personnes sont titulaires d'un permis frontalier (permis G) à Genève. En raison du recul de l'activité économique, la croissance de leur nombre s'essouffle : + 1 069 frontaliers par rapport à 2008 (+ 1,6 %), contre + 4 496 entre 2007 et 2008 (+ 7,4 %).

Selon la statistique fédérale, qui, de son côté, fournit une estimation du nombre de frontaliers travaillant effectivement à Genève, 52 733 frontaliers y sont actifs à la fin 2009 (soit environ 80 % du total des titulaires de permis G). Malgré le ralentissement plus marqué à Genève qu'en Suisse de la croissance du nombre de frontaliers actifs, Genève demeure en 2009 le canton de Suisse qui en accueille la plus forte proportion (25 %).

Le terme de frontalier désigne un travailleur étranger, titulaire d'une autorisation de travail spécifique (permis G), qui exerce une activité lucrative en Suisse, tout en conservant son domicile à l'extérieur des frontières de la Suisse, quelle que soit sa nationalité. Les Suisses et les binationaux résidant en France ne sont donc pas compris dans les effectifs publiés ici; il en va de même des employés des organisations internationales gouvernementales qui résident en France.

### Les personnes titulaires d'un permis frontalier

#### 66 195 personnes à la fin 2009

A la fin 2009, le canton de Genève compte 66 195 personnes titulaires d'un permis frontaliers, soit 25 955 femmes et 40 240 hommes. L'effectif des femmes croît plus fortement (+ 801 personnes en un an; + 3,2 %) que celui des hommes (+ 268 personnes; + 0,7 %).

Après avoir baissé tendanciellement depuis 2005, l'âge moyen des frontaliers augmente en 2009, tant pour les hommes que pour les femmes. En 2009, l'âge moyen se fixe à 39,8 ans pour les hommes et à 38,7 ans pour les femmes. Près de la moitié (47 %) des frontaliers ont entre 30 et 44 ans (46 % des femmes et 48 % des hommes).

La proportion de frontaliers célibataires (47 %), en hausse depuis la fin des années nonante, se stabilise en 2009. Il en va de même pour les frontaliers mariés (45 %), lesquels étaient en diminution sur la même période.

La Haute-Savoie est toujours le principal lieu de résidence des frontaliers (77 % d'entre eux y habitent). Viennent ensuite le département de l'Ain (19 %), les départements plus éloignés de la frontière (Jura, Doubs, Haut-Rhin, Isère, Rhône et Savoie essentiellement), mais aussi d'autres pays, principalement l'Italie (38 personnes), l'Allemagne (22), le Royaume-Uni (11) et la Belgique (11).

#### Essoufflement de la progression du nombre de titulaires d'un permis frontalier en 2009

Le recul de l'activité économique dans le canton de Genève en 2009 se reflète dans le ralentissement de la hausse du nombre de titulaires d'un permis frontaliers. Après avoir oscillé chaque mois autour de 7 % en glissement annuel, la croissance amorce un net essoufflement dès mai 2009. Sur l'ensemble de l'année, une progression de 1 069 frontaliers (+ 1,6 %) est enregistrée, soit une hausse bien moindre que celle de 2008 (+ 4 496; + 7,4 %) ou des cinq années précédentes (période 2004 - 2008 : + 5 189 ou + 10,7 % en moyenne annuelle).

En 2009, le nombre de titulaires d'un permis frontalier a diminué au deuxième trimestre, est resté quasi stable au troisième, avant de repartir modérément à la hausse au quatrième trimestre. Cette évolution est en phase avec celle du volume global de l'emploi dans le canton.

L'augmentation de 1 069 frontaliers en 2009 est la résultante de nombreux mouvements : 11 212 arrivées et 10 143 départs. Le nombre de nouveaux permis G diminue de 19 % (- 2 683) et le nombre de départs des titulaires de ce permis augmente de près de 8 % (+ 744).

Les nouveaux arrivants proviennent pour 71 % d'entre eux de Haute-Savoie, 21 % de l'Ain et 9 % d'autres départements ou d'autres pays.

En 2009, 708 étrangers titulaires d'une autorisation de résidence dans le canton de Genève sont devenus frontaliers (- 1,4 % par rapport à 2008) - leur permis de résidence a donc été transformé en permis G. Ils représentent 6 % du total des arrivées. Inversement, 507 frontaliers sont devenus résidents étrangers (- 5,9 %). Ils constituent 5 % du total des départs.

Au final, en 2009, ces flux de population font augmenter, par leurs caractéristiques, la population frontalière célibataire, jeune, principalement âgée de 20 à 29 ans, qui travaille surtout dans la branche *banques - assurances - agences-conseil* (+ 482 personnes, principalement dans les *services commerciaux-consultants*) et dans celle des *autres services* (+ 716, principalement dans les *services de santé-vétérinaires* et dans *l'enseignement public et privé*).

## Les frontaliers actifs à Genève et en Suisse

### **214 570 frontaliers actifs en Suisse, dont 52 733 à Genève**

La statistique fédérale fournit une estimation du nombre de frontaliers travaillant effectivement dans le canton de Genève : à la fin 2009, le canton compte 52 733 frontaliers actifs, soit environ 80 % du total des titulaires de permis G.

Malgré le ralentissement plus marqué à Genève qu'en Suisse de la croissance du nombre de frontaliers actifs entre 2008 et 2009 (+ 0,4 % à Genève, contre + 1,1 % en Suisse), ces derniers se concentrent toujours essentiellement à Genève. A la fin 2009, ils représentent un quart de l'ensemble des 214 570 frontaliers travaillant en Suisse.

Pour la troisième année consécutive, et contrairement à la situation constatée à la fin 2006, Genève emploie plus de frontaliers que les deux cantons de Bâle réunis (47 999 frontaliers; 30 708 à Bâle-Ville et 17 291 à Bâle-Campagne). Viennent ensuite le Tessin (44 242 frontaliers) et, largement derrière, le canton de Vaud (16 809). Pour la première fois, le canton d'Argovie dépasse le seuil des 10 000 frontaliers. Dans les autres cantons, le nombre de frontaliers actifs est inférieur à 10 000.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2007, les frontaliers peuvent exercer une activité sur l'ensemble du territoire suisse. D'où l'apparition de frontaliers dans les cantons de Lucerne, Uri, Schwyz, Obwald, Nidwald, Glaris, Zoug et Fribourg.

## Pour en savoir plus

Des informations détaillées sont disponibles sur le site Internet de l'OCSTAT :

Tableaux : [http://www.ge.ch/statistique/domaines/03/03\\_05/tableaux.asp](http://www.ge.ch/statistique/domaines/03/03_05/tableaux.asp)

Graphiques : [http://www.ge.ch/statistique/domaines/03/03\\_05/graphiques.asp](http://www.ge.ch/statistique/domaines/03/03_05/graphiques.asp)

Méthodologie : [http://www.ge.ch/statistique/domaines/03/03\\_05/methodologie.asp](http://www.ge.ch/statistique/domaines/03/03_05/methodologie.asp)

Contact : Sophie Mouchet (Tél. : +41 22 388 75 38)

Résultats statistiques n° 4, mars 2010